



Le  
Château

deuxième partie

M I L A L E D U C

# **Le Château – 2ème Partie**

Mila Leduc

*Découvrez comment recevoir des histoires gratuites et inédites directement dans votre boîte mail ! C'est facile, cliquez-ici : <http://bit.ly/mila-newsletter>*

Le lendemain matin, Hélène se réveille péniblement. Elle entrouvre ses yeux et voit la lumière passer à travers les battants de la fenêtre. Elle se demande pendant une fraction de seconde où elle se trouve avant de se rappeler qu'elle loge chez le Baron Hautcourt, son nouvel employeur. Elle se réveille un peu plus tard que d'habitude et se sent déjà très fatiguée. Elle a eu beaucoup de mal à s'endormir après ce qu'elle a vu, hier soir, dans la chambre du Baron : cette domestique avec le baron et son frère. Leurs corps nus se touchant, eux en train de faire l'amour ...

Malgré l'excitation engendrée par cette vue, elle en est également bouleversée et cela lui a pris plusieurs heures la veille avant de pouvoir s'endormir. Hélène attend quelques instants dans le lit, à demi ensommeillée tout en essayant de rester assez éveillée pour ne pas se rendormir. Après quelques minutes, elle décide enfin de se lever. Elle se redresse et reste assise sur son lit, encore pensive.

Elle hésite à quitter cette demeure et rechercher un autre travail ailleurs, mais elle n'a pas beaucoup d'argent et ce travail était une occasion inespérée, les conditions de travail y d'ailleurs sont idéales. Elle n'a pas vraiment envie de quitter ce travail en fait. Cette scène l'a chamboulée, mais surtout excitée. Les mains de ces deux hommes sur le corps de cette femme, cette vision lui donne encore des frissons d'excitation. Il faut dire que voir cette femme nue, totalement offerte, en train de jouir sous les assauts de ces deux hommes, ça la fait encore chanceler.

Hélène finit par entendre du bruit dans la chambre d'à côté, sa collègue Charlotte a dû se réveiller et se lever. Hélène décide d'en faire de même et commence à se préparer pour la journée. Elle se rend d'abord dans la salle-de-

bain et se mouille le visage afin de bien se réveiller. Puis elle se déshabille le temps de faire couler un bain. Une fois son bain prêt et l'eau bien chauffée, elle y rentre doucement et commence à se relaxer. La sensation de l'eau sur sa peau est délicieuse. Elle dispose d'une vingtaine de minutes avant de devoir s'habiller et descendre manger.

Hélène se saisit du pain de savon, le trempe dans l'eau pour le faire mousser puis commence à se laver. Ses mains mousseuses parcourent son corps. Elle commence par se savonner les bras, puis redescend le long de son buste en passant sur ses seins. Elle s'y attarde, elle adore la sensation de ses mains sur sa poitrine. Elle s'occupe ensuite de ses jambes et remonte le long de ses cuisses. En passant sur son pubis, l'envie lui vient de se caresser. Cela lui changera les idées.

Ses mains se dirigent vers son entre-jambe et ses doigts avancent doucement jusqu'à son clitoris. La pulpe de ses doigts va et vient lentement sur cette zone si sensible et la sensation d'excitation lorsqu'elle l'effleure lui fait dresser la pointe de ses seins. Elle descend lentement ses doigts vers l'entrée de son vagin et les y enfonce. Elle y glisse deux doigts qu'elle fait aller et venir dans sa chatte. Elle sent la chaleur de ses doigts en elle et les fait pénétrer, de plus en plus fort et profondément. Ses doigts vont et viennent de plus en plus fort en elle. De son autre main, elle caresse avidement ses seins, les fait rouler dans sa main, titille le bout de ses mamelons qui se dressent sous l'excitation. Sa peau frissonne sous la dextérité de ses doigts. Puis sa main redescend vers son clitoris afin de le caresser avidement.

Une chaleur monte doucement en elle, une onde de bonheur et de bien-être qui se contracte dans son bas ventre, remonte de plus en plus, réchauffe sa

poitrine, son cou, jusqu'à se libérer dans tout son corps. Un raz-de-marée de jouissance s'empare d'elle et la fait se contracter de toute part avant de se relâcher et de se détendre complètement.

Hélène finit par reprendre sa toilette. Sa réflexion à propos du Baron reprend : c'est vraiment bizarre que son patron soit aussi pointilleux sur la propreté de ses employés. Mais elle apprécie de pouvoir se laver tous les jours et de recevoir du linge propre chaque semaine. Hélène se dépêche de terminer sa toilette afin de pouvoir s'habiller et descendre à temps. Elle achève de se savonner puis sort rapidement de la baignoire avant de vider l'eau. Elle se saisit d'une serviette, s'essuie le corps puis retourne dans sa chambre pour s'habiller.

Une fois vêtue de son uniforme noir, toujours très court mais elle s'y est habitué vu que toutes les domestiques portent le même, elle descend en cuisine pour prendre son petit-déjeuner. Des tranches de pain beurrées et un grand verre de lait accompagné d'un œuf au plat. Le repas est délicieux, elle ne mangeait pas aussi bien chez ses anciens employeurs.

Le Baron semble toujours avoir le souci du bien-être de ses employés. Les jardiniers déjeunent également avec les servantes et s'en vont rapidement afin d'entamer leur journée de travail.

Les jardins sont immenses, ils nécessitent énormément d'employés et beaucoup de soins. Hélène se dit qu'elle devrait un jour aller les voir travailler, elle visite souvent le jardin, les plantes l'ont toujours fascinées. Elle a appris par l'un deux qu'il y a également une grande ferme sur le domaine où vivent des agriculteurs et que c'est de là que viennent les vivres du château,

notamment le petit-déjeuner de ce matin.

Une fois le repas terminé, Hélène et Charlotte vont voir l'intendante pour s'enquérir de leurs tâches de la journée. L'intendante est austère mais finalement assez bienveillante vis-à-vis des domestiques. Elle leur explique qu'il faudra d'abord nettoyer le parvis de l'entrée, puis préparer la chambre de la belle-mère du Baron Hautcourt qui arrivera cet après-midi. Elles s'occuperont ensuite de laver le linge de maison.

Les deux domestiques vont chercher les balais, les seaux d'eau et les serpillières afin de nettoyer le parvis de l'immense demeure. Elles ouvrent la lourde porte d'entrée et déposent le tout devant l'entrée. C'est un parvis en pierres grises, imposantes, qui dénotent dès l'entrée du luxe du bâtiment. Les deux domestiques s'attellent à la tâche et nettoient du mieux possible le parvis pour en enlever toute trace de terre et de poussière qui le jonchent.

Au bout d'un moment, Hélène dont l'esprit est toujours occupé par la scène vue hier soir, hésite à finalement en parler à Charlotte. Elle décide d'aborder le sujet et de lui demander ce qui se passe ici, afin d'en avoir le cœur net.

— Tu sais, hier soir, j'ai entendu des bruits étranges venir de l'étage en dessous du nôtre, celui de la chambre du Baron et de son frère ...

— Oui, c'est une belle demeure mais assez vieille, on entend beaucoup de bruits de l'intérieur ou des souris, lui répond Charlotte.

— Non, ce n'était pas des bruits de parquet qui craque ou de souris, c'était des gémissements, voire même des cris.

— Hum ...

— Du coup je suis descendue pour aller voir ce que c'était ... Je pense que tu vois de quoi je parle Charlotte.

— Ce n'est pas la peine d'être trop curieuse et de te stresser pour rien tu sais, le Baron ne fera rien sans ton accord, tu ne risques rien ici.

— Oui mais ce que j'ai vu, on ne fait pas ça avec des domestiques normalement ...

— J'étais surprise aussi en arrivant ici, mais c'est l'endroit rêvé pour moi, c'est ma maison. Le Baron se soucie très peu des codes et des bonnes mœurs, il se soucie avant tout de notre bien-être. Tu ne seras jamais aussi bien traitée qu'ici, crois moi.

— Bien ... Je reste perplexe quant aux conventions sociales tout de même.

La matinée se poursuit et vers onze heures, lorsqu'elles ont terminé de nettoyer le parvis, Hélène et Charlotte vont chercher de quoi nettoyer la chambre de la belle-mère du Baron. Elles se rendent à l'étage et entrent dans la chambre indiquée par l'intendante. C'est une chambre somptueuse, se dit Hélène en y entrant. Très grande et lumineuse avec des fenêtrons qui montent jusqu'au plafond. Des épais rideaux de velours rouge les encadrent. Le mobilier est dans un bois d'ébène laqué, très raffiné, avec des dorures réalisées à la feuille d'or. Le lit est à baldaquin, un épais tissu brun retombe sur les côtés de la tête de lit.

Hélène et Charlotte commencent par faire les poussières, sur la commode, la bibliothèque, le bureau, tout y passe. L'œil expert de Charlotte repasse derrière elle et lui dit où repasser pour que tout soit parfait. Puis elle balais le parquet et dépoussièrent les tapis avant de les reposer. Elles vont ensuite chercher le linge afin de faire le lit. Les couches de draps et de couvertures se succèdent, Hélène n'en avait jamais mis autant. Le résultat est vraiment superbe. Un édredon pourpre recouvre l'immense lit et des coussins en soie

violetts habillent la tête de lit.

Elles débarrassent ensuite la chambre de leur matériel, vont le ranger puis arrivent en cuisine pour le repas vers 12h30. Elles mangent un potage épais de légumes avec un bouillon de poulet, accompagné de pain et même de quelques morceaux de porcs. Deux à trois fois par semaine, les domestiques ont de la viande aux repas et peuvent profiter des restes des banquets et fêtes chaque fois qu'il y en a un d'organisé. C'est un luxe qu'on ne trouve pas partout. Hélène n'a jamais eu des repas aussi riches et variés au cours de sa vie. La vie dans cette demeure lui plaît vraiment, elle veut y rester. La vie y est simple, le travail agréable et les avantages non négligeables.

Lors du repas, l'intendante annonce que la belle-mère du Baron arrivera dans le courant de l'après-midi, mais elle n'est pas encore renseignée sur l'heure. Comme à chaque fois, elle décidera elle-même d'une domestique qui s'occupera d'elle durant son séjour. Que chacune se tienne prête.

Une fois le repas terminé, il reste à Hélène un moment avant de reprendre son travail. Elle retourne dans sa chambre et la range un peu avant de se reposer une vingtaine de minutes sur son lit, elle repense encore à la scène d'hier soir, à quelle point elle était excitée et mouillée en les voyant. En en frissonne d'excitation rien que d'y penser. Charlotte finit par l'interrompre dans sa rêverie lorsqu'elle vient la chercher.

Elles partent ensemble à la laverie au sous-sol de la demeure. Elles disposent d'un bassin d'eau, de savon et de fils suspendus afin d'étendre le linge. Un grand bac contient le linge de maison. Chaque domestique s'occupe de son propre linge et a accès à la pièce, et chacune leur tour s'occupent de laver les



nappes, draps, linge de lit et vêtements du Baron et de ses invités.

Elles commencent à tremper, frotter, savonner, rincer, essorer puis sécher le linge. Elles vont assez vite, c'est un binôme qui fonctionne bien et de manière efficace, en plus de bien s'entendre ensemble. Elles n'ont pas besoin de beaucoup d'explications pour savoir qui fait quoi et elles travaillent au même rythme.

Après une heure à laver le linge de maison, Charlotte lui propose de faire une pause et de reprendre dans un quart d'heure. Hélène en profite alors pour se rendre aux jardins qu'elle désire toujours autant explorer. Ils sont si immenses, elle veut les découvrir et en connaître chaque recoin, voir les différentes plantes et espèces qui l'habitent. Elle se rend derrière la demeure et aperçoit sur un parterre des rosiers. D'un pas lent, profitant de son moment de pause et de calme, elle s'y rend afin de voir les fleurs de plus près et de les sentir. Elle ferme les yeux, se penche vers une des fleurs et en hume le parfum. Elle reste un moment ainsi, à respirer le parfum des fleurs et profiter du soleil sur sa peau.

— Magnifiques, n'est-il pas ?

Cette question l'interromps, la voix est celle d'une femme. Hélène se retourne d'un coup afin de voir qui s'adresse à elle. La femme est vêtue d'une magnifique robe de satin beige et noire, bordée de dentelles noires également. Sa robe est magnifiquement découpée, elle s'ouvre sur sa poitrine généreuse que Hélène remarque immédiatement. Elle n'a jamais vu d'aussi belle femme, si richement habillée et si distinguée.

Hélène s'incline pour lui faire une révérence, elle s'applique à lui rendre un hommage le plus parfait possible. Elle se dit que quelque part, elle chercher à

honorer sa beauté et à l'impressionner dans sa soumission.

— Je suis Marie-Rose, la belle-mère du Baron. Vous êtes ? lui demande la femme.

— Hélène, je suis nouvelle comme domestique.

— Depuis quand travaillez-vous ici ?

— Depuis hier, Madame.

— Bien, lui dit-elle en souriant. À plus tard Hélène.

La belle-mère du Baron s'en va, d'un pas nonchalant. Cette rencontre a bouleversée Hélène, d'abord surprise par son arrivée, mais surtout par sa beauté. Elle est si grande, belle, distinguée. Elle n'a jamais vu une femme marcher de façon si légère, elle semble flotter sur le sol. Elle est svelte, sa robe marque sa taille fine. Son col met en valeur son décolleté mais aussi son magnifique port de tête. Ses cheveux bruns sont relevés en chignon sur sa tête. Elle est si belle ...

Soudain Hélène se rappelle de sa tâche en cours, elle doit rejoindre Charlotte afin de finir de laver le linge du château. Elle se rend en courant au château et arrive rapidement à la laverie.

— Ah te voilà, je t'attendais ! On peut reprendre, lui dit Charlotte.

— Je viens de croiser Marie-Rose dans les jardins, lui dit Hélène.

— Qui ça ?

— La belle-mère du Baron.

Les deux domestiques reprennent leur tâche et tandis qu'elle mettent le linge à sécher, Hélène en demande un peu plus à sa coéquipière sur la belle-mère du Baron.

— Elle vient une fois par mois environ, rendre visite à son gendre. Le Baron lui voue un respect sans borne, il la vénère presque. Il lui doit une

grande partie de sa fortune puisqu'il a épousé sa richissime fille. Le Baron possédait déjà de nombreuses terres et richesses avant, mais sa belle-mère lui a appris à placer son argent et qu'elles étaient les personnes de confiance pour gérer ses affaires par exemple. Elle est une sorte de professeure pour lui. Il la respecte énormément.

Environ une heure plus tard, les deux domestiques finissent leur tâche et ont mis tout le linge fraîchement lavé à sécher. Les deux femmes remontent aux cuisines afin de se prendre quelque chose à manger, elles finissent par engloutir quelques tartines de pain avec de la confiture de myrtilles. Puis Charlotte demande à une des cuisinière où se trouve l'intendante, elle lui répond qu'elle se trouve dans le petit salon à discuter avec madame la belle-mère du Baron. Elles vont la voir afin de lui demander ce qu'il reste à faire dans la demeure. Une si grande résidence demande un soin constant et il y a toujours du travail. Les deux domestiques se rendent devant la porte du petit salon, Hélène frappe doucement à la porte et elles rentrent dans la pièce.

— Tiens, justement Hélène ! lui dit l'intendante assise aux côtés de la belle-mère du Baron.

Hélène est surprise, elle se demande : comment ça « justement » ? Elles parlaient d'elle ?

— Marie-Rose m'a fait part de son souhait de vous avoir comme domestique personnelle le temps de son séjour ici.

— Bien, je ferai de mon mieux pour vous servir, Madame, lui répond Hélène.

Hélène réfreine un large sourire, elle pourra rester aux côtés de cette superbe femme pendant tout le long de son séjour, voir sa beauté illuminer ses journées. Elle lui en est plus que reconnaissante de l'avoir choisie et de lui

laisser sa chance.

— Hélène, vous vous occuperez de préparer la salle-de-bain de Madame et sa toilette, quand à vous Charlotte, vous irez faire les courses pour le repas de ce soir.

— Bien Madame l'Intendante, répondent les deux domestiques en cœur.

Elles sortent toutes les deux du petit-salon.

— Tu sais que c'est un grand honneur d'être sa domestique personnelle ? Félicitations, lui dit Charlotte en souriant.

— Merci. J'en suis consciente, j'espère ne pas la décevoir.

— J'espère aussi, tu vas enfin voir ce que c'est que d'appartenir à une grande famille.

— Comment ça ?

— Tu verras, il faut que je me dépêche pour aller au marché à temps. À plus tard !

Hélène se rend dans la salle-de-bain juste en face de la chambre de Marie-Rose. Elle commence à nettoyer le lavabo, la baignoire. Lave le sol, puis va chercher les affaires de toilette de Marie-Rose dans sa chambre afin de les déposer sur le petit meuble de la salle d'eau. Elle sort une à une les poudres, les parfums, le maquillage de Marie-Rose. Tout sent si bon. En le sortant de son bagage, elle sent un de ses parfums, c'est celui qu'elle porte aujourd'hui, il sent si bon. Tout semble aussi précieux qu'elle, chaque élément de sa toilette est une relique de sa personne. Elle est alors en train de sentir une de ses poudres lorsqu'elle entend des bruits de pas sur le carrelage.

— Bonjour Hélène.

C'est la voix de Marie-Rose, Hélène dépose précipitamment la poudre et se

retourne pour faire face à cette magnifique et mystérieuse femme.

— Je suis désolée, Madame, je ne voulais pas ...

— Appelle-moi Marie-Rose. Au contraire, tu es très belle Hélène, tu le sais. Tu mérites les meilleures choses.

Elle s'approche d'Hélène, pose sa main sur son épaule et saisit le parfum qu'elle avait mis le matin même. Elle pose sa main sous le menton d'Hélène afin d'avoir accès à son cou.

— Lève la tête, tu as un si joli port de tête, un si beau cou.

Hélène lève la tête et Marie-Rose presse son parfum afin d'en disperser dans le cou de la domestique. Elle s'approche de son cou et sent le parfum fraîchement posé.

— J'ai toujours adoré cette odeur, tu sais.

Le cœur d'Hélène s'arrête de battre et sa respiration se coupe quand elle s'approche ainsi de son cou, la sentir si proche d'elle. Elle sent l'odeur délicieuse de sa peau, de ses cheveux. La belle-mère du Baron repose le parfum sur le meuble et saisit une poudre.

— C'est une poudre de jasmin, directement importée d'Asie par la route de la soie, elle m'a coûté une fortune. Mais rien n'est trop beau pour une si belle femme.

Elle saisit le petit coton bordé de soie posé sur la poudre, le tapote dans la poudre, et en dépose sur le visage d'Hélène.

— Tu es magnifique, lui dit-elle.

— Vous êtes bien plus belle que moi, lui répond Hélène.

Marie-Rose sourit, elle repose la poudre et se saisit d'une encre à lèvres rouge. Elle prend un pinceau, le trempe dedans et s'approche d'Hélène. Son corps se colle au sien tandis qu'elle approche le pinceau rouge sang de ses lèvres charnues. Elle y dépose l'encre et lui peint les lèvres. Hélène n'avait

jamais porté de maquillage, jamais eu les lèvres si rouges.

— Voilà, te voilà encore plus jolie.

Elle dépose un baiser sur le côté de son cou avant de reposer l'encre à lèvres sur le meuble. Elle pose sa bouche au creux de son oreille avant de lui dire :

— Je vais me balader à cheval d'ici une heure, il faudra mettre mon cheval en selle.

Marie-Rose lui sourit et quitte la pièce.

Hélène se remet à respirer, elle est déboussolée. Elle se regarde dans le miroir, c'est drôle, elle ne s'est jamais vue comme ça. Mais Marie-Rose avait raison, elle est très belle ainsi. Ses lèvres rouges mordent son visage blanc laiteux. Elle touche son visage, cela ressemblait à un rêve. Elle remarque la trace de rouge sur le côté de son cou et pose ses doigts dessus. Ce n'était pas un rêve, c'était le moment le plus excitant de toute sa vie.

Doit-elle se démaquiller avant de reprendre son travail ? Elle n'en a pas vraiment envie. Elle décide de rester ainsi, tant pis si quelqu'un le remarque. Tout semble si étrange ici, ce n'est même pas sûr que quelqu'un lui demande quoi que ce soit. Elle finit par quitter la salle d'eau après avoir un peu repris ses esprits et se rend dans les écuries. Un immense cheval noir trône dans le premier enclos, c'est celui de Marie-Rose. C'est une jument, elle est si belle et majestueuse. Elle pourrait demander au palefrenier de seller le cheval, mais elle veut le faire elle-même. Hélène commence par s'approcher doucement d'elle, le cheval est très docile. Elle saisit une brosse afin de le brosser, son corps mais aussi sa crinière. Elle retire la terre présente sous ses sabots. Puis elle le selle afin de le préparer pour la balade de Madame.

Lorsqu'elle a fini, elle part prévenir Marie-Rose qu'il est prêt. Son visage s'illumine quand elle voit le sien lui sourire.

— Tu as gardé le maquillage à ce que je vois, lui dit-elle, j'apprécie. Tu es magnifique sans mais j'aime également beaucoup te voir avec, cela met tes jolis yeux en valeur.

Hélène rougit, elle se rend compte que c'est la première fois qu'on la complimente. Marie-Rose lui donne congé jusqu'à son retour de balade, Hélène se rend donc dans sa chambre.

L'après-midi passe et Hélène s'occupe d'abord en repassant des habits, puis elle va se balader dans les jardins une demie-heure avant de repasser devant l'écurie. Elle demande au palefrenier s'il peut s'occuper du box de la jument de Marie-Rose tant qu'elle est en balade. Il s'y attelle et Hélène décide d'aller en cuisine manger quelque chose.

Environ un quart d'heure plus tard, elle entend le cheval courir devant la demeure et se précipite pour venir accueillir la belle-mère du Baron. Elle est si belle sur son cheval qu'elle monte comme un homme. Elle impressionne, sa beauté semble d'autant plus vertigineuse vue d'en bas.

Marie-Rose descend de cheval, avec une légèreté à peine croyable. Elle semble flotter, et les tissus de sa robe suivent agilement les mouvements de son corps. Elle dépose ses gants sur la selle du cheval et se rapproche d'Hélène. Elle pose sa main sur sa joue et lui demande de lui préparer du thé et des gâteaux, elle veut se reposer et lire dans le petit-salon après sa balade. Hélène ne peut retenir sa joie de la revoir et de sentir sa peau ainsi sur la sienne.

— Bien Madame, lui répond-t-elle.

Hélène se dépêche, elle veut tout faire au mieux pour la belle-mère du Baron. Elle se rend en cuisine et fait chauffer l'eau pour le thé tandis qu'elle dispose dans une assiette les gâteaux préparés par les cuisiniers dans l'après-midi pour

le goûter. Elle fait infuser le thé dans un magnifique service en porcelaine. Elle sait qu'il est réservé aux grandes occasions, mais elle veut le meilleur pour impressionner Marie-Rose. Une fois le tout prêt, elle dresse la collation sur un plateau d'argent et vient l'apporter à Marie-Rose. Entre temps le Baron s'est joint à elle, ils semblent parler affaire.

— Voulez-vous bien m'apporter également une tasse s'il-vous-plaît Hélène. Nous devons discuter argent et ma belle-mère est très dure en affaires, je vais en avoir pour un moment, lui dit-il en souriant.

— Bien Monsieur le Baron, lui répond Hélène en s'inclinant avant de quitter la pièce.

Hélène prépare une seconde tasse de thé et va leur apporter dans le petit-salon. Marie-Rose et le Baron lui libère sa soirée, elle peut en disposer comme elle veut. Elle s'occupe jusqu'au repas où elle rejoint les domestiques. Elles la félicitent pour son statut de domestique personnelle de la belle-mère du Baron pendant son séjour. Elles lui disent qu'elle est très exigeante mais qu'elle est vraiment très sympathique et que beaucoup rêverait de passer autant de temps à ses côtés.

Elle finit le repas en discutant avec Charlotte et elles décident de prendre leur tout de vaisselle afin de continuer de parler. Finalement, elles passent la soirée à discuter dans la cuisine avant de retourner dans leur chambre vers 22h30. Quand Charlotte finit par quitter sa chambre, Hélène décide de se préparer pour aller dormir, il est tard. Elle se rend dans la salle d'eau et fait une rapide toilette. Elle se démaquille avec regret en espérant que Marie-Rose la maquillera de nouveau demain. Elle enfile finalement sa chemise de nuit avant d'aller se chercher un verre d'eau en cuisine. Une fois de retour dans sa chambre, elle s'allonge dans son lit.



Elle essaye de s'endormir, mais Marie-Rose occupe ses pensées, elle y est toujours présente. Toute la journée, elle n'a pensé qu'à elle et cela continue dans son lit. Elle aimerait continuer d'entendre ses mots si doux, sa belle voix, sentir ses mains sur son corps, et surtout ses baisers dans son frêle cou ...

Elle entend un bruit qui l'arrache de sa rêverie, un bruit de parquet qui craque. Cela semble venir du côté de l'escalier. Les bonnes sont toutes couchées à cette heure-ci, ce doit être une souris. Mais le bruit continue et se rapproche. Une ombre arrive devant sa porte, et quelqu'un tape très doucement contre la porte en bois.

— Oui, répond Hélène d'une voix peu assurée.

La porte s'ouvre, c'est Marie-Rose. Hélène est heureuse de la voir, elle lui sourit, mais elle se demande bien ce qui a pu l'amener jusqu'à cet étage. Une urgence ? Personne mis à part les domestiques ne monte à cet étage. Si, elle y a vu le frère du Baron une fois ...

— Vous désirez Madame ?

— Marie-Rose. Je voulais te voir Hélène, j'essayais de dormir mais tu ne sortais pas de mes pensées. Je t'ai entendu passer dans le couloir, je me suis dit que vu que tu ne dormais pas, je pourrais passer de voir. Je peux m'asseoir ?

— Bien sûr.

Hélène se relève afin de s'asseoir sur son lit et Marie-Rose vient tout près d'elle. Hélène peut sentir son parfum d'ici, voir sa peau délicate. Elle a très envie de l'embrasser mais elle ne peut pas. Comment réagirait-elle ? Elle pourrait s'offusquer et la faire renvoyer. Elle ne veut pas s'y risquer. Mais Marie-Rose s'approche d'elle et prend sa main dans la sienne. Elle la regarde,

profondément, Hélène n'ose pas parler de peur que tout cela cesse et ne soit qu'un rêve. Mais finalement Marie-Rose approche ses lèvres des siennes et l'embrasse.

C'est un baiser avide que lui rend Hélène, elle peut enfin l'embrasser, toucher sa peau. La main de Marie-Rose se pause sur son cou, à l'endroit où elle avait plus tôt laissé la trace de son baiser. Elle l'enlace, veut sentir son corps contre le sien.

Les mains de Marie-Rose montent jusqu'à son chignon, elle en retire les épingles pour défaire ses cheveux longs, descendant sauvagement le long de son dos. Ses lèvres s'enivrent des siennes, Hélène ne veut surtout pas qu'elle s'arrête. Les mains d'Hélène se posent sur la taille de Marie-Rose, si fine. La douceur du tissu lui donne des frissons, elle veut sentir sa peau chaude sur la sienne

Son corps se presse contre le sien et ses mains s'approchent de l'arrière de sa robe afin d'en défaire la fermeture. Marie-Rose se met debout et Hélène, assise sur le lit, l'aide à retirer sa robe. Dessous, elle porte une chemise longue blanche et son corset, noir. Hélène s'approche d'elle et défait les lacets de son corset un à un, celui-ci finit par glisser sur les hanches de Marie-Rose et tomber.

Marie-Rose s'approche d'elle et saisit ses seins entre ses mains, c'est la première fois qu'on les lui touche ainsi, elle est très excitée. La pointe de ses tétons est si dure, Marie-Rose fait sortir les seins d'Hélène de sa chemise de nuit afin de les lui lécher. Elle lui caresse les seins, les tétons, les mordille légèrement.

Hélène finit par retirer entièrement sa chemise de nuit, Marie-Rose descend alors avec ses baisers sur son ventre. Elle lui caresse les hanches et descend jusqu'à son pubis. Ses gestes sont sûrs, sa bouche descend petit à petit jusqu'à

atteindre son clitoris. Elle le lèche avidement et Hélène pousse un cri sous l'excitation. La langue de Marie-Rose s'enroule autour de son clitoris, va-et-vient et la lèche avec passion. Ses doigts vont jusqu'à l'entrée de son vagin et s'y enfonce dedans. Ils vont et viennent en elle, la sensation est si délicieuse. Elle aime tant la sentir en elle.

— Oui continue, plus fort, lui dit Hélène.

Sa langue tournoie toujours plus vite sur son clitoris, Hélène n'en peut plus mais elle veut qu'elle continue, elle est si douée. Ses doigts continuent de s'enfoncer en elle et Hélène caresse ses propres seins, ils s'arrondissent et ses tétons se dressent sous l'excitation.

— Je vais te faire jouir, lui dit Marie-Rose.

— Oui ...

Sa langue va et vient toujours plus vite, ses doigts s'enfoncent en elle. Elle approche son pouce de son cul, le fait tourner délicatement sur son anus avant de l'enfoncer en elle. Elle lui arrache un cri de plaisir.

— Je vais venir, lui dit Hélène. Je vais venir !

Un cri échappe à Hélène qui jouit avec une telle force. Elle n'avait jamais ressenti ça, elle sait y faire avec sa langue et ses doigts.

— A ton tour maintenant, lui dit Marie-Rose. Je veux sentir ta bouche sur mon corps et tes doigts dans ma chatte.

— Mais je n'ai jamais fait ça.

— Je vais te guider, ne t'en fais pas. Je suis sûre que tu feras ça très bien.

Elle se relève et retire ses dessous avant de s'allonger sur le lit. Elle pose ses fesses juste au bord du lit et écarte ses jambes afin de lui offrir sa chatte.

Hélène se relève et se place à terre, juste entre ses jambes. Elle est déjà si

mouillée, se dit Hélène. Elle se penche sur elle afin de l'embrasser, ses lèvres sont si douces. Elle défait également son chignon afin qu'elle puisse s'allonger correctement. Ses cheveux sont encore plus longs que les siens, ils sont une cascade brune bouclée qui tombe le long de ses épaules. Ses yeux marrons sont si profonds, elle se perd dedans en les regardant.

Hélène commence par lui embrasser la pointe de ses seins, puis de continuer le long de ses côtes avant de revenir sur son nombril. Elle s'approche lentement de son entre-jambe pour lui embrasser l'intérieur des cuisses, puis remontent jusqu'à sa chatte. Elle sent si bon. Avec ses doigts, elle écarte ses lèvres et laisse apparaître son clitoris. Elle s'en approche et commence à le lécher doucement.

— Oui, continue comme ça, c'est bon.

Hélène accélère ses mouvements de langue afin de la satisfaire, elle veut la faire jouir comme elle l'a fait jouir. Sa langue tournoie habilement autour de son clitoris et ses lèvres s'approchent pour le suçoter.

— Mets moi tes doigts, lui dit elle.

Hélène approche ses doigts et en enfonce deux à l'intérieur de sa chatte, elle est si chaude et humide, ils rentrent tout seuls. Elle les y enfonce de plus en plus rapidement tandis que sa bouche s'occupe de son clitoris. Sa langue le parcourt de plus en plus vite et de plus en plus avidement. Elle sent qu'elle est si proche de la jouissance, elle veut la faire venir.

— Oui, continue comme ça.

Hélène remonte une de ses mains pour saisir le sein de Marie-Rose et le sentir dans la paume de sa main. Ses seins sont si ronds, généreux, si parfaits, elle pourrait les caresser pendant des heures.

Elle décide de la faire jouir et accélère ses mouvements de langue d'une manière si intense, elle veut la faire venir. Elle sent sa mouille dans sa

bouche, son goût est si délicieux.

— Je vais venir, lui dit-elle.

Elle sent ses muscles se contracter sous sa langue, sa chatte se lève et se presse contre sa bouche, elle enfonce ses doigts plus fort en elle jusqu'à ce que le corps de Marie-Rose se relâche complètement dans un bien-être total.

Hélène retire ses doigts et sa langue de sa chatte et se relève afin de s'allonger contre elle. Marie-Rose la prend dans ses bras. Elle sent sa peau chaude contre la sienne.

— Tu restes combien de temps ? lui demande-t-elle.

— Je suis ici pour trois jours, ensuite je repars afin d'aller voir ma fille. Mais je compte bien te faire jouir chaque jour que je passerai ici, et je veux que tu m'en fasse autant !

— Ce serait avec grand plaisir, lui répond Hélène en l'embrassant.

*A SUIVRE...*

Pour recevoir des histoires gratuites et des promotions, inscrivez vous à ma newsletter en cliquant sur ce lien :

<http://bit.ly/mila-newsletter>

**Découvrez d'autres histoires érotiques de Mila Leduc :**



## **Adrian**

On m'a traité de tous les noms, dit de moi que j'étais dangereux, méchant, mauvais et .... criminel ! Et je ne le nie pas. Tout le monde le savait, en particulier la seule femme que je voulais, mais je ne pouvais pas l'avoir. J'aurais dû rester loin d'elle, j'aurais du la laisser seule. Jessica était la fille de mon associé, trop jeune pour moi, trop innocente.

Mais je la voulais, et j'imaginai les pires choses avec elle, plus je pensais à elle, et plus j'avais envie d'elle !

Je voulais toutes les parties de son corps, et de lui montrer ce que c'était d'avoir un vrai homme entre ses cuisses. Je l'aurais !

## **Jessica**

Il était plus vieux que moi, dangereux, et tellement viril. J'ai tout de suite vu comment il me regardait, les regards qu'il me lançait quand il pensait que je ne faisais pas attention.

Adrian me voulait, même s'il ne ferait jamais rien, car il n'oserait pas ! J'étais juste la jeune fille vierge de son associé, pas une personne avec laquelle il s'engagerait. Mais cela ne m'a pas empêché de le désirer, d'imaginer son corps contre le mien, ses mains me touchant...

Mais j'étais fatigué d'attendre. Je devrai faire le premier pas, qu'importe les

conséquences !

**Lire BESTIAL...**



Brooke est journaliste au Herald, c'est une belle femme indépendante qui gère sa vie parfaitement... Jusqu'au jour où son patron lui demande d'aller interviewer Jack Fuller, le chef d'un Gang de motard sur la côte californienne.

Elle sait que cette interview ne sera pas facile, **et peut être très dangereuse !**

Jack Fuller, lui est très musclé avec des tatouages, on sent dans son regard qu'il a vu des choses qu'on ne souhaiterait jamais voir. Dans le repère du club de motard, c'est lui qui mène la danse, **Jack est chez lui et compte bien le montrer à Brooke, il parle peu mais on peut sentir sa présence dans la pièce. Comment Brooke va-t-elle réussir à gérer son interview alors qu'elle sent le désir monter en elle pour Jack ? Serait-elle une "Girl of Anarchy" ?**

**Lire GIRL OF ANARCHY...**



Marie est invitée au mariage de sa meilleure amie en Italie, c'est l'été tout est paradisiaque, la cérémonie se déroule au bord de la mer, elle n'a pourtant pas le coeur à la fête, les mariages lui rappellent son célibat... mais c'était avant que son regard ne croise celui d'un invité...

Il ne la lâchera pas d'une semelle, c'est le frère du marié, **il est beau, sexy et arrogant !** Mais il n'est pas la seule qu'elle drague... mais c'est pourtant bien elle qu'il regarde lorsqu'il parle aux autres femmes...

Marie est plus belle que jamais dans sa petite robe d'été... le dos nu... laissant entrevoir sa chute de rein et des courbes parfaites, et elle voit très bien comment elle le regarde !

**Cela commence à agacer Marie ! Comment va-t-elle gérer la situation ? Va-t-elle retourner ce jeu sexy à son avantage ?...**

**[Lire PRISE par le FRERE du Marié...](#)**





Je m'appelle Cathy, je suis une mère, mariée depuis des années à Cédric, mais voilà nous n'avons plus la flamme, nous ne faisons plus rien depuis des années, après tout cela me convient, je n'ai jamais trop cherché à aller voir ailleurs... mais l'été arriva !

C'était un de ces beaux et chauds weekends d'été, Cédric recevait comme tous les ans ses anciens potes à passer 2 jours dans notre maison. Il y avait :

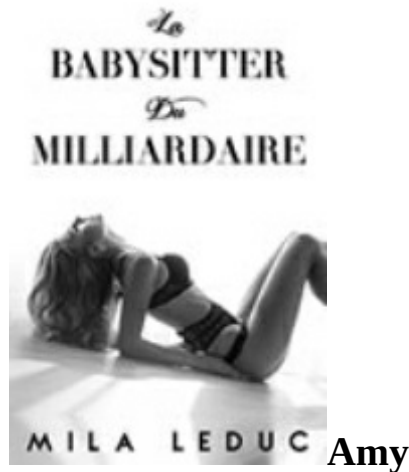
- Marc, le beau quarantenaire grisonnant et très sexy
- Stefan, prof de sport très baraqué et très beau aussi
- Djibril, un grand black, un très classe vendeur de voiture de luxe.

Mais ce jour là, j'avais très chaud, et je découvris au fur et à mesure de la journée que ce n'était pas que la présence du soleil, mais de **ces 3 nouveaux mâles qui m'entouraient sans cesse**. Je n'arrêtais pas de m'imaginer baiser avec eux... Il se passait plein de choses dans ma tête.. et ça me plaisait !

Et puis, il y eut un problème avec le barbecue lors de notre premier repas... Cédric décida alors de repartir acheter du charbon à 50 km de là.... **me laissant toute seule avec ses 3 copains !**

**Vous voulez savoir la suite ? Chutttt, je peux juste vous dire que je n'ai pas été très sage !**

## Lire LES POTES DE MON MARI...



Voilà, l'ami de mon père, Tom, m'a dégoté un petit stage en marketing à Manhattan. Comme il n'y aura pas trop de travail, je vais aussi faire son assistante personnelle, et notamment garder ses deux petites filles, car depuis sa séparation c'est très dur pour lui.

Vous pensez que tout est simple ?

Pas vraiment !

Il est tellement sexy que mon corps tout entier brûle rien qu'en le regardant. Quand il me sourit, ma culotte fond.

Je voudrai qu'il soit mon premier et le seul...

Mais pourquoi un beau milliardaire qui était marié à une actrice méga-star me regarderait-il ?

Et maintenant, je le vois tous les jours et ma chambre est à quelques mètres de la sienne. Comment vais-je survivre aux deux prochains mois ?

### **Tom**

Qu'est-ce que je pensais ?

J'ai demandé à la fille de mon meilleur ami, Amy, d'être mon assistante et babysitter pour quelques mois.

Sachant que je trouve cette jeune femme très attirante...

Dès son arrivée à Manhattan, je sais que ça va être tendu ! Comment puis-je résister à son beau sourire et ses courbes sexy ?

Mais je ne peux pas. Que dois-je faire ?

Quand je pense que j'ai dit à son père de ne pas s'inquiéter et que je vais m'occuper d'elle, j'ai peut-être eu TORD !

**Lire LA BABYSITTER DU MILLIARDAIRE...**



La babysitter de ma fille m'a juste demandé que je lui prenne quelque chose que je ne soupçonnais pas : Sa virginité !

**Les raisons pour lesquelles je ne peux faire cela avec Hannah :**

C'est mon employé.

Elle est vierge.

Elle a vingt et un ans.

Et après j'en voudrai toujours plus !

Moi mon métier, c'est de sauver des vies pour vivre, et je le fais bien.

Mais gérer mes horaires à l'hôpital et être père célibataire en plus rend ma vie très chaotique.

J'avais besoin d'une babysitter... et j'ai eut beaucoup plus que ce que je cherchais.

**Que dois-j faire, la renvoyer ou la garder, mais je vais devoir garder ma \*\*\*\* dans mon pantalon.**

Et si cela n'était pas tout à fait le fruit du hasard ! De plus j'ai plusieurs évènements de travail et un mariage, et je ne peux y aller tout seul pour faire avancer ma carrière.

**Prendre la virginité de Jessica est une mauvaise idée... Mais faire un bond professionnellement est une bonne idée ! Que faire ?**

**Lire VIERGE, PLUS POUR LONGTEMPS...**



Étudiante en économie, Jessica a tout pour elle, elle est belle et brillante, tous les garçons de son université n'ont d'yeux que pour elle.

Mais voilà, Jessica préfère les hommes plus âgés, c'est tout naturellement qu'elle traîne dans les bars huppés de la ville, car c'est là qu'ils se trouvent !

Un soir, un bel homme vient la voir et lui paye un cocktail, ils discutent, mais rapidement il va lui faire une proposition à laquelle elle ne s'attend pas, il lui dit dans le creux de l'oreille : *"Je souhaiterai vous payer pour coucher avec vous"*

**Comment va réagir Jessica ? Succombera-t-elle aux avances de cet homme si beau et charmant ? Le jeu en vaut-il la chandelle ?**

**[Lire ESCORT Malgré Elle...](#)**



**Compilation de 10 histoires EROTIQUES par Mila Leduc réunies dans un même eBook !**

Retrouvez dans cette anthologie d'exception à un prix exceptionnel !

**[Lire MY HOT SUMMER...](#)**